



Lancement du RIFAI Mercredi 27 mai 2016 – Paris

RIFAI : Réseau international pour une francophonie accessible et inclusive

La cérémonie de lancement et présentation est organisée dans les locaux de l'association Voir ensemble (15 rue Mayet, Paris 6^e) qui œuvre depuis bientôt cent ans pour l'inclusion des personnes déficientes sensorielles.

Joel Hardy, qui a donné une conférence au congrès mondial de la FIPF Besançon2025 (Découverte du braille : un vecteur de la francophonie ?) présente le concepteur du RIFAI, Arunkumar Santhaligam, président de l'AIFPRO (Association of Indian French Professionals and Researchers), projet mené en coopération avec la FIPF et l'Institut français de l'Inde.

En ouverture, après une courte vidéo de deux responsables de l'Institut français de l'Inde appuyant le projet, Joel Hardy lit la lettre envoyée par Cynthia Eid, présidente de la FIPF, en son absence. Elle y insiste sur les valeurs humanistes développées par ce projet et engage la FIPF sur 5 points :

1. Soutenir le RIFAI
2. Cocréer des ressources pédagogiques entre partenaires FIPF et RIFAI
3. Intégrer des fiches de métier braille dans les « 150 métiers du professeur de français » publiés par la FIPF
4. Collaborer avec la ville de Coupvray, ville de naissance de Louis Braille, sur un projet de mise en valeur du braille
5. Diffuser le projet d'écriture créative : Écris-moi le braille.

Elle prône pour la FIPF une francophonie accessible, inclusive et universelle.

Le RIFAI est présenté par son concepteur, Arunkumar Santhaligam, en deux temps.

Le réseau se situe au croisement de l'éducation, de la conscience du langage et des technologies émergentes, avec une attention particulière à l'accessibilité et à l'inclusion.

Dans un premier temps, il présente le développement du projet, et l'association entre trois disciplines, l'intelligence artificielle, la neuropédagogie et le braille, telle qu'elle est pratiquée à l'IFRINA, institut francophone international basé à Pondichéry.

Un travail important est mené avec l'IA, notamment par l'utilisation de prompts itératifs pour permettre la création de séquences pédagogiques par les professeurs. 1400 professeurs ont déjà été formés à l'intégration de l'IA par l'IFRINA, en Inde et dans

d'autres pays, Mais Arunkumar Santhaligam (AS) insiste sur la dimension éthique de l'utilisation de l'IA, qui doit toujours prendre en compte les intelligences humaines.

Des applications pour non-voyants sont aussi réalisées. Et Il rappelle aussi les solutions IA françaises qui existent pour l'accessibilité et l'apprentissage du FLE.

La dimension internationale et francophone est essentielle pour l'AIFPRO (association dont AS est président), et l'association a créé un site qui présente des données importantes sur la francophonie : francophonie360.org

Dans un deuxième temps, AS nous explique le lancement du RIFAI en commençant par sa genèse. Il a été invité par un développeur à visiter une école pour filles malvoyantes et a pris conscience de la nécessité de travailler sur les approches sensorielles. Le directeur de l'école s'est inquiété des débouchés professionnels des élèves, et a émergé l'idée d'enseigner des langues pour leur offrir des perspectives. Le fondateur de LINGOTRAN qui l'avait invité a ainsi créé une plateforme d'apprentissage des langues avec cette idée d'enseigner le français aux non ou malvoyants dans un objectif professionnel. Les grandes idées retenues sont Accessibilité – Inclusion – Francophonie.

Après des questions posées à Arunkumar Santhaligam, Joël Hardy conclut la session en insistant sur une meilleure connaissance du braille, et parle de sa tentative échouée depuis longtemps d'inclure dans la formation des professeurs un temps, même très court, sur les autres approches de la langue, par la langue des signes pour les malentendants, par le braille pour les malvoyants. Ce temps de formation semble indispensable dans une école inclusive.

Viviane Youx, représentant l'AFEF et la présidente de la FIPF